L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI, 3 NOVEMBRE 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jonsselin, samedi 3 novem
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 10 nov
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 17 novembre

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$80 et $100
Deuxième classe..........$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86 00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64 50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais a Boulogne et Douvres—
1re classe, $141 00 $121.00 $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 7 novembre, à 8 A. M. Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON, Capt. Freeman, ... à son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage: Cabine..........$40; Retour..........20

... prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit:

Les MARDIS à l'arrivée du train de 12 M
JEUDIS à l'arrivée du train de 12 M
SAMEDIS à l'arrivée du train de 5 P M

DE RETOUR.

Le bateau partira de OLD LANDING
Les MARDIS ... A M
MERCREDIS ... A M
VENDREDIS ... A M

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.—Avis en sera dûment donné.

Prix aller et retour ... $1.

Fret ... tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE
6 oct — No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée	Départ
No 1 Fast mail 7 00 A M	No 2 ... 5 00 P M
No 3 Express 6 25 P M	No 4 Express ... 00 A M
No 5 Baton Rouge ... 10 00 A M	No 6 Baton Rouge ... 3 45 P M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars dortoirs à Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez N J et C et Coopers Well; à Vicksburg avec ... S & P et V et M R R; à Memphis avec ... Golf Route pour Kansas City et le West et ... M & M ... RR pour ... et le Nord ... avec ... lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G F & P A.
E. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La & Tex R R Pa Co

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
Pacific Express daily ... 7 15 am	Atlantic Express daily ... 8 10 pm
San Antonio Express daily 7 20 pm	New Orleans Express daily 8 05 am

Connexions ... New Orleans avec Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle Orléans et ... San Antonio and New Orleans Express.

... à Houston avec tous les chemins de fer du Texas. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traf. Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS

34 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieurs à tout ce qui s'est fait ... de construction ... fer fondu ... mécanique ... et une pureté de son ...

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

N... 2 ... 1888

Aux actionnaires de la Compagnie internationale mexicaine d'améliorations:

[illegible]

J. MEYER, Vice-Prés.
A. ADAM, S...
25 oct—1 dim au 13 déc

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie....$252,568 66
Primes maritimes.... 11,034 79
Primes de rivières.... 5 485 26 — $269,088 71
Primes acquises de 1886.......... 75,785 78
Total des primes..........$344,874 49

A déduire—
Primes non terminées pour 1887...... $57,567 11
Primes remboursées... 36,585 96
Réassurances...... 6,419 13 — $100,582 20
Primes nettes acquises..........$244,292 29

A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage.......... 20,112 52
Revenu net..........$264,404 81

A déduire—
Pertes par le feu....$212,093 28
Pertes maritimes.... 9,207 63
Pertes de rivières.... 6,945 85
Pertes payées..........$228,246 13
Commissions.......... 27,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville. 8,368 30
Donations charitables.......... 848 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat 970 28
Rabais et corps de sauvetage.... 4,129 21
Dépenses générales et salaires.... 6,714 54
Profits et pertes.... 986 84 — $297,663 60

Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu..........$33,258 79

A ajouter—
Pertes ajustées..........$46 442 73
Pertes non ajustées.... 13,060 00 — $59,502 73

Total des dépenses et pertes payés en sus du revenu.......... $ 92.761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington.......... $214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange.......... 28,300 00
Argent dans les banques.... 16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes.... 67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau.... 70 835 25
Primes en voie de collection.... 41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat.......... 572 82
Intérêt sur billets hypothécaires.... 5 517 05
$445 735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamés.... $ 3.167 43
Pertes ajustées et non ajustées.... 59 502 73 — $ 62 670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de polices..........$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi ce 16me jour de janvier 1888.
(Signé) JAS FAHEY Notaire.

Nous soussignés formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci dessus comme exacte et correcte.

A. SCHREIBER. H. LAROUSSINI. P. POUTZ. C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BEIERRE, H. LAROUSSINI, EDW. J. POREY, P. POUTZ, C. T. DUGAZON, GUST. PITOT, D. FATJO, A. SCHREIBER, H. GALLY, CHAS. E. SCHMIDT, J. W. HINCKS, JULES TUYES.
1n janv—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie..$185 875 30
Primes sur les risques de mer...... 6 577 07
Primes sur les risques de rivières... 4 703 65
Total des primes.......... $197 156 02
Moins les primes non échues 54.874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887.......... $142 282 02

Pertes payées—
Sur risques d'incendie.......... $50,345 65
Sur risques maritimes.......... 3 078 48
Sur risques de rivières.......... 1 523 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt... 3 335 98
Réassurances et primes remboursées.......... 19 627 13 — 77 930 54
Profits..........$64 351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé...$45 000
Réserve pour les réclamations non ajustées... 15 000 .... 60 000 00
En plus.......... 4 351 48

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeubles..........$252 327 06
Actions de Banques et de Compagnies de Chemins de fer et autres... 56 736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements... 104 039 95
Billets à recevoir.... 51 724 51
Primes en voie de recouvrement.... 22 572 97
Action de la compagnie du bassin flottant "Dry Dock" de Vallette.... 11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires.......... 4 335 00
Comptant en caisse.......... 35 772 25
$542.771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. P FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.

N. B. TRIST. Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, Jno B. Lallande, Aristide Hopkins, D. Fatjo, Paul Fourcoy, U. Bassetti, Allen McLellan.

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste.

40 rue Toulouse.

11nov

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie...$198,521 30
Primes de rivières.... 23,660 99
Primes maritimes.... 6,980 65
Primes non acquises, 31 décembre, 1886. 73,616 52 — $302,679 ..

A déduire—
Primes non acquises, 31 décembre, 1887. $ 78,737 07
Primes remboursées. 20,336 28
Réassurances... 22,068 48
Commissions... 21,870 08 — 143,011 91
Primes nettes acquises..........$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes. 56,429 48
Total recettes..........$216,097 09

Moins—
Pertes d'incendies payées..........$112,048 65
Pertes de rivières payées.... 9,481 82
Pertes maritimes payées.... 2,345 76
Pertes non ajustées et non échues.... 19,775 11
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences.......... 34,595 54 — 178,176 88
Profits nets..........$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans $243,645.00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane... 135,906 00
Actions de banques et autres... 136,175 00
Billets à ordre... 26,711 12
Argent comptant... 7,065 63
Propriétés foncières... 41,864 51
Primes en voie de collection... 32,379 26
$623,090 52

PASSIF.

Capital actions..........$275,000 00
Réservé pour primes non acquises. 78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887.......... 19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes... 2,274 35
Dividendes non payés.... 21,659 00
Surplus.... 125,693 99
$623,080 52

L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation comme ci-dessus vraie et correcte.

ROBT. MAXWELL, Chairm. G. W. SENTELL. P. G. GIBERT. FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande, en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887, CINQ POUR CENT second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman, Robt. Maxwell, P. J. Cockburn, Simon K. Marx, H. T. Cottam, F. J. Glendahl, Lloyd R. Coleman, Wm. A. Phelps, G. Elmer, G. W. Sentell, J. M. Frankenbush, A. M. Silbernagel, Walter C. Flower, W. B. Thompson, P. G. Gibert, Jos. Vignes, Chas. Holloway, A. Xiques, C. Hernandez, J. M. Walsh, N. Landry, T. S. Waterman, I. L. Lyons, Frederick Wing, A. G. Lobdell, W. Y. West, Colonel T. L. Macon, W. G. Wheeler, J. A. C. Wadsworth, P. Werlein.
20 jan—1m

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes..........$1 263 903 30
Surtirages.... 1.232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation... 200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts... 200,000 00
Bons des Etats Unis en main... 1 350 00
Autres actions, bons et hypothèques... 766 851 25
Dû par agents de réserve... 107,059 73
Dû par d'autres banques nationales... 57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers... 9,259 91
Propriétés foncières meubles etc 109 645 40
Dépenses courantes et taxes payées... 6 139 34
Primes payées... 106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant... 164 42
Echange pour le Clearing House... 273 916 26
Billets d'autres banques... 64 656 00
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)... 26 88
Espèces (y compris certificats d'or du trésor)... 237 290 00
Legal tender notes... 252 000 00 — 828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. (5 pour cent de circulation)... 9 000 00
Total..........$3 688,858 83

PASSIF.

Capital... 400 000 00
Surplus... 400 000 00
Profits non divisés... 71 269 80
Billets de Banque Nationale en circulation... 180 000 00
Dividendes non payés... 250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques 2 309 679 42
Certificats de dépôt sur demande 23 882 42
Certificats de dépôts à échéance 2 000 00
Chèques certifiés 1,571 10
Chèques du caissier en circulation 15 012 75
Dépôts des Etats Unis 182,844 08
Dû à d'autres banques nationales 220,939 01
Dû aux banques et banquiers d'Etat 52 910 25—2,837,339 00
Total.......... $3.688.858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci dessus, je jure solennellement que l'exposé ci dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887. GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme: WM. T. BENEDICT. C. H. BECK. JOHN T. MOORE, Jr. Directeurs.
7août—

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex..7:55 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast......9:05 am	No 6 Coast......3:40 pm
No 1 Fast Mail.7:30 pm	No 2 Lim. Ex...3:30 pm
No 7 Sund. Exc.9:25 pm	No 8 Sund. Exc.7:25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen......9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim...7 30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:30 pm
Sunday Ex......8:45 pm	Sunday Ex.......7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express.......8:35 am
No 54 B. R. Local......10:00 am	No 53 B. R. Local......3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line 6:30 am	No 6 Fast line..9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1......9:00 am	No. 2......5:00 pm
No. 3......6:25 pm	No. 4......8:00 am
No. 5......10:00 am	No. 6......3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor..9:35 pm	No 20 Califor..11:00 am
No 17 Local...6:55 am	No 18 Local.....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach....9:30 am; Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée......7:00 pm | Départ........7:30 am
Le mercredi.
Arrivée......7:40 pm | Départ......7:50 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée......8:30 am | Départ......4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 3 NOVEMBRE 1888.

Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
St-Louis—CITY OF ST LOUIS, à 5 P M
Cincinnati—PARIS C. BROWN, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M

LUNDI, 5 NOVEMBRE 1888.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Point Houmas—FANCHON, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 2 NOVEMBRE 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Navire esp Marcelina Jane, Amigo, Barcelone.
Steamship ang. Architect, Bond, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship El Monte, Hawthorne, New York.
Steamship Hudson, Freeman, New York.
Steamship ang. Sicily, Herbert, Montevideo sur lest.
Steamship Professor Morse, Hardie, Puerto Cortez et Livingston.
Barque esp Josefina, Carreo, Havane sur lest.

A LA QUARANTAINE.

Navire ang. Principe Amadeo, Norton, Rio de Janeiro sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Hornet, Creath, West Melville.
Fanchon, Voorhies, Pointe Houmas.
Alvin, Kouns, Bas du fleuve.
Maud M. Fish, Canton, Bas du fleuve.
Lafourche, Charlet, Donaldsonville.
Natchez, Leathers, Vicksburg.
... Lucretia, ... Bayou Lafourche.
Goélette Susanna, Pearl River.

EXPORTATIONS.

BARCELONE—par navire Marcelina Jane—30 balles coton 103 200 douves.
LIVERPOOL—par steamship Architect—4750 balles coton, 22 062 boisseaux maïs en grenier 3120 sacs maïs.

IMPORTATIONS.

HONDURAS ESPAGNOLES—par steamship ...—... régimes figues bananes, 3000 bananes, 1035 cocos, 11 barils limons J. L. Foppa...

Arrivages de produits.

WEST MELVILLE—par steamer Hornet—... balles coton, 45 sacs graine coton, 6 sacs coton en graine et fret assorti.
POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—104 boucauts sucre, 740 barils sucre, 111 barils mélasse et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—2 sacs coton, 1127 sacs riz brut, 128 barils sucre, 148 barils riz et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Maud M Fish—... sacs riz brut et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche—30 boucauts sucre, 311 barils sucre, 307 barils mélasse, 185 sacs riz brut et fret assorti.
VICKSBURG—par steamer Natchez—2352 balles coton, 3568 sacs graine coton et fret assorti.
BAYOU LAFOURCHE—par ... Lucretia—... fret.
PEARL RIVER—par goélette Susanna—24 balles coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—143 sacs riz brut, 40 barils sucre et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—1541 balles coton, 1621 sacs graine coton, 5 wagons graine coton, 1224 sacs riz brut, 1120 ... 22 boucauts sucre, 725 barils sucre, 412 barils mélasse, 25 sacs riz et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2744 balles coton, 350 sacs graine coton, 300 sacs farine graine coton, 220 sacs riz brut, 80 barils sucre, 37 barils mélasse et fret assorti.
LOUISVILLE N O & TEXAS RAILROAD—1518 balles coton, 2089 sacs farine graine coton, ... sacs tourteaux, 3 wagons graine coton, 100 barils sucre et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—81 balles coton, 1 wagon tourteaux et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2710 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—994 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Goélette Henry Southey, Hupper... exp 16 oct
Steamship Seneca, Quick... parti 30 oct
Steamship Knickerbocker, Kemble... parti 3 nov
Steamship Excelsior, Higgins... parti 3 nov
Steamship New Orleans, Halsey... parti 31 oct
Goélette San Domingo, Bennett... en chargt 1 nov

BANGOR, ME.
Goélette Anna E Kranz, Anderson... parti 23 oct

PHILADELPHIE.
Goélette Forman L Mulford, Little, partie 15 oct
Goélette W J Lermond, Hupper... partie 15 oct
Goélette T W Dunn, ... expédiée 27 oct
Goélette O Neil, Creighton... expédiée 27 oct

LIVERPOOL.
Steamship Carribean, Daniels...... parti 22 sept
Steamship Venezuelan, Gibbes... parti 30 sept
Steamship War Cloud, Windell..... parti 27 sept
Steamship American, Wiske..... parti 27 sept
Steamship Andean, Highbo... parti 5 oct
Steamship Actor, James... parti 6 oct
Steamship Engineer, Jeffrey... parti 19 oct
Steamship Cassius, Rex... parti 24 oct

SHIELDS ANG.
Steamship Viola, Murray... parti 9 oct

LONDRES.
Steamship River Platte ... parti 9 oct
Steamship Scotland, Conkery... parti 20 oct
Steamship Erl King, Priske... parti 27 oct
Steamship Professor, Keller... parti 24 oct

SWANSEA
Steamship Escalona, ... parti 20 oct

ST JOHN, N B.
Steamship Elginsitte ... parti 20 oct

HAVRE
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille parti 26 oct

CARDIF.
Steamship Suez, ... parti 20 oct

BREME
Barque Maria Louise, Behring... partie 16 sept
Steamship Erl King, Priske... parti 20 oct

CASTELLAMARE
Barque Peppina Mignano, DiMartini... partie 27 août

PALERME
Steamship Plata, Carne... parti 21 oct

RIO DE JANEIRO.
Steamship Caxton ... en charg. 6 oct
Navire Prince Amadeo, Norton... parti 10 sept
Steamship Robilant, Felngo... parti 9 oct
Steamship Vandyck, Fisher... parti 21 oct
Navire Cora, Ray... parti 5 sept

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	A quai
Author	Liverpool	Pte Tier
Architect	Liverpool	2e dist. 10
Australian	Liverpool	1er dist. 27
Alicia	Liverpool	3e dist. 25
Atlas	Liverpool	rue Se
Bessel	Liverpool	1er dist. 27
Cristobal Colon	Barcelone	1er dist. 35
Canton	Liverpool	4e dist. 43
Capulet	Anvers	1er dist. 19
Clinton	Havane	Alger
Elsie	Gênes	rue Se
Editor	Liverpool	Pte Tier
El Dorado	New York	Alger
El Monte	New York	Alger
Explorer	Liverpool	2e dist. 10
Fort Williams	Havre	4e dist. 45
Federation	Brême et Londres	rue Se
Floridian	Liverpool	1er dist. 20
Haytian	Liverpool	1er dist. 20
Havre	Havre	4e dist. 40
Hugo	Liverpool	Southport
Inventor	Liverpool	Pte Tier
Irthington	Havre	rue Se
Kepler	Copenhague	Gretna
Murciano	Liverpool	1er dist. 27
Morgan	Laid up	Gretna
Madrid	Laid up	Alger
Northern	Liverpool	4e dist. 45
Parole	Truxillo	1er dist. 15
Rochdale	Brême	3e dist. 32
Sicily	....	4e dist
Utopia	Gênes	1er dist. 30
Whitney	Vera Cruz	Alger
Westbourne	Hambourg	Southport
NAVIRES.		
Lydia Skolfield	Havre	1er dist. 32
Prince Henry	Havre	1er dist. 30
BARQUES.		
Barcelona	Espagne	rue Se
Chiara Peuco	....	2e dist. 18
Encarnacion	Espagne	1er dist. 33
Mary C Hale	....	Alger
San Michele	....	Alger
GOELETTES.		
R B Locke	....	Alger
Royalist	....	Alger
Storm King	....	Alger

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887:

Primes sur incendie..........$183,534 79
Primes sur mers.......... 3,229 87
Primes sur rivières.......... 1,169 34
Totales primes..........$187,954 00
A ajouter: Risques non acquises de 1886.......... 37,801 16
Total..........$225,755 16
A ajouter Intérêt, profits et pertes.......... $33,077 66
Moins appointements et dépenses générales 12,224 12 — 20,853 54
Fonds de surplus de 1886.......... 19,367 02
Total..........$265,975 72

Pertes payées—
Sur primes d'incendie $84 478 60
Sur primes de mers.......... 3 138 61
Sur primes de rivières... 1 756 17
$89,372 81
Compte de réassurances.......... 34 630 77
Primes remboursées et commissions.......... 45,665 87
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions.......... 6 923 77 — $176,813 22
Total..........$89,162 50

Réserve pour—
Primes non expirées $37 146 53
Pertes non payées... 12,648 95
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887 10,000 00
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888... 10,000 00
Fonds de surplus de 1887.......... 19,367 02
$89 162 50—89,162 50

ACTIF

Billets reçus pour primes.......... 64 00
Primes en collection.......... 36 959 32
Prêts sur nantissements.......... 9 850 50
Prêts sur hypothèques.......... 5,925 00
Bons des Etats Unis et Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville.... 93 815 00
Banques, assurances et autres stocks.... 30 945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriétés foncières.......... 69 619 34
Meubles et installation.......... 2,367 75
En caisse et en banque.......... 32 616 59
$279 162 50

L'exposé ci dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.

(Signé) H. ZUBERBIER, Président. J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.

W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS, J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES, J. HASSINGER, J. E. MERILH, P. W. DIELMAN, JOHN THORN, J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD, GEO. H. BEAUGHN, A. G. RICKS, FRANK VATTER, W. W. HUCK, C. B. FISCHER.
15 jan—1m

Etat de Situation Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE

A la clôture des affaires, le 31 octobre 1888.

ACTIF.

Effets escomptés $197 145 49
Bons et actions ... [illegible]
Dette en suspens ... 59 047 9.
Prêts et escomptes ... 164 960 69
Dépenses ... 1 039 16—$486 652 18
Prêts sur demande ... 20 172 71
Change ... 26 018 66
Monnaie courante et chèques sur des banques locales 126 779 36— 172 970 76
$659 622 94

PASSIF

Fonds capital.......... $380 200 00
Profits indivis ... 15 573 02—$395 773 02
Dividendes non payés... 303 00
Dû à des banques et des banquiers 32 063 35
Dû aux déposants... 227 153 57— 259,519 92
$659 622 94

Je jure solennellement que l'exposé qui précède est exact selon ma connaissance et ma croyance.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 31me jour d'octobre 1888.

EDGAR GRIMA, Notaire.
1er nov—1t

Dépôt de Thé et de Café Au Marché Tremé.

J. M. DUBEL, Propriétaire, 158 Orléans, près Marais.

A toujours un approvisionnement d'excellent thé et d'épices.
Café de choix vert torréfié et moulu.
Candis assortis. 14 oct—1 m. le Dim.

MADAME GARELLI,

SAGE-FEMME DE 1ERE CLASSE,

Diplôme de la Faculté de Paris.

Consultations de 1 h. à 4 h. P. M.

162 RUE REMPARTS, COIN ORLÉANS.
16 août—3m—jeu dim

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs

LA VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH. FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

VICHY

Administration: PARIS, 8 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE.

Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., ... MARCEL MAGNAUD.

DANS LES BONNES PHARMACIES

Sparadrap Révulsif ou

THAPSIA

à la Résine de [illegible]

De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Très efficace pour le traitement des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvée le 18 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant, établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886 d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante huit mille six cent vingt neuf piastres 75 cents.... 468 629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier de l'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.... 198 629 75

Balance des timbres judiciaires restant entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars.... 270 000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886 d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent ... dollars, 87 cents.... 10,6.. 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier de l'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année finissant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt neuf dollars, 75 cents.... 198,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année finissant le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente six dollars, 62 cents.... 209 236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat pendant l'année finissant le 31 décembre 1887, quatre vingt mille six cent soixante cinq dollars.... 80 665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887 cent vingt huit mille cinq cent douze dollars et soixante sept cents.... 128 512 67

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses judiciaires pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribuées aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 136 de 1880 trois mille cent cinquante trois dollars et 9 cts.... 3,153 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds cent mille deux cent quarante et un dollars, et 68 cents.... 100 241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement cent trois mille ... dollars, et 77 cents.... 103,4.6 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, ce seizième jour de janvier A. D., 1888.

{L S} S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 28 octobre 1888.

LISTE DE DAMES.

Benetto Maria, Cassard, Manuella Mme

LISTE DES HOMMES.

Hébert Mons, Poltoratsky de Leon (2), Touzet Mons directeur Sora Benjamin Mons et fondateur du Courrier de San Francisco à la Nouvelle Orléans.

G. W. NOTT, Maître de Poste.

J INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP.
109..........Rue Conti..........109
8juin—Dim

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Forest.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
248 Manufacture de Stern, Française.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Barnes et Dauphine.

Etat de Situation semestriel —DE LA— Banque Nationale de l'Etat

De la Nouvelle-Orléans.

STATE NATIONAL BANK DE LA NLLE-ORLÉANS.

ETAT SEMESTRIEL.

30 Juin 1888.

ACTIF.

Bons des Etats Unis autres bons, aussi actions.... 477 888 00
Primes sur bons des E. U.... 17 000 00
5 0/0 avec Trésorier des E. U.... 12 375 00
Propriétés foncières.... 74 050 46
Escomptes.... 935 956 37
Prêts sur demande..$192,029 17
Change.... 260,192 82
Argent comptant et chèques sur d'autres banques 393,807 23— 846 029 22
$2.363 899 05

PASSIF.

Capital... $425,000 00
Fonds de surplus... 64,000 00
Profits non divisés... 31 338 26
Dividendes non payés... 15 853 09
Circulation... 245,400 00
Dépôts individuels... $1,304,249 96
Dépôts de banques... 277,956 84—1,582,206 80
$2,363,899 05

Attesté: T. R. ROACH, Caissier.
1er juil—1 sem

CHEMISIER PARISIEN

E. RIGAUT,

Coupeur des premières maisons de Paris

405 Sixth Avenue, New York.

Sur mesure, 6 chemises Wamsutta, $9.
Réparation cols, devants, manchettes.
Spécialité de chemises, caleçons, gilets de flanelle.
1er sept—1 an—Dim Mar Jeu.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues
Sur risques de feu..........$365,519 46
Sur risques de rivières.... 5,999 19
Sur risques maritimes.... 6,910 08—$381,428 72
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886.... 66,610 70
Total des primes..........$448,039 42
A ajouter: Revenu de l'intérêt des loyers, etc.... 34,060 77
Total du revenu pendant l'année..........$482,100 20

Déductions et dépenses.
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887.......... $92,575 92
Primes remboursées et cancellations... 58,465 52
Réassurances... 15,053 25
Courtage et commissions... 3,133 92
Payé sur pertes encourues en 1887.... $123,074 22
Payé sur risques de rivières encourus en 1887.... 13,049 83
Payé sur risques maritimes encourus en 1887.... 158 61
Total payé sur pertes encourues en 1887..........$136,283 63
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane.... 11,772 78
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane.... 7,546 16
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol.... 1,553 97
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau.... 2,974 32
Compte des salaires du bureau local.... 10,500 00
Déductions et dépenses applicables en 1887.... 240,863 78
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887.... 20,453 77
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886.... 19,951 83
Total des dépenses et déductions..........280,269 38
Balance nette..........1,830 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus.... $19,951 83
Réservé pour risques non terminés.... $92,575 92
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886.... 66,610 70
Ajouté de la réserve, affaires de 1887.... 25,965 22
Total sur les profits de 1887..........45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887..........$47,756 97

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.

J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.

Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.

JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques.... 17,659 28
Propriétés foncières possédées par la Compagnie.... 144,500 00
Bons de la Louisiane 4 pour cent, $142,500 00.... 131,090 00
Bons Crescent de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00.... 25,000 00
Prêts garantis par hypothèques en nantissement.... 96,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission.... 68,427 00
Billets à ordre pour primes non dûs.... 1,834 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées.... 1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon.... 32,726 97
Loyers échus pour collection.... 852 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange.... 125 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association.... 150 00
$517,408 28

PASSIF.

Capital.... $ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés.... 92,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues.... 20,453 77
Réservé pour dividendes non payés.... 1,034 00
Surplus net.... 3,344 59
$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H. HANNA, JOHN T. GIBBONS, JOHN HENDERSON JR., GEO. McCLOSKEY, WM HART, AMEDEE COUTURIE, RICHARD HERRICK, JOHN McGINTY, EDW. IRWIN, THOS. McDERMOTT, SAMUEL R. CAREY, EMILE GAUCHE, THOS SMITH.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité M. THOMAS SMITH, président, M. EMILE GAUCHE, vice-président, M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

19 jan—1m — J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes sur les risques d'incendie..$ 87,714 65
... risques de rivières.. 728 45
... risques maritimes.... 855 89
$89,297 79
A ajouter primes non acquises pendant 1886.... $22,950 92
A ajouter sauvetage et profits et pertes... 11,195 76 — 34,146 58
$123,444 38

A déduire:
Pertes d'incendie... $40 476 72
Pertes de rivières... 179 40
Pertes maritimes... 461 80
Commissions... 4 213 40
Réassurances... 8 085 93
Primes remboursées... 6,448 57
Dépenses, taxes, loyer, Babcock, etc., moins escompte et intérêt. 17,277 67 — 77,143 49
$46,300 79

Réservé pour pertes non ajustées. $3,781 81
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887... 7,347 07
Intérêt et dividendes déclarés ce jour... 14,703 47
Réservé pour primes non acquises pendant 1887.... 20,468 44
$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:
Capital et billets d'actions... $4,161 98
Prêts sur nantissements et sur hypothèques.... 148,905 79
Billets à ordre.... 4,677 98
Propriétés foncières.... 15,000 00
Argent en banque et en main.... 74,930 71
Primes en voie de collection.... 42,987 93
Meubles de bureau et installations.... 4,448 53
$295,112 22

PASSIF.

Capital... $150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées... 3,781 81
Intérêt et dividendes... 21,810 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant.... 112,519 93
$295 112 22

L'exposé ci dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans 18 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER, JNO. EVERETT, LEON BERTOLI, C. TAYLOR GAUCHE, H. H. BIERHORST, CHAS HEMARD, PETER BLAISE, A. H. ISAACSON, H. ELLERMAN, I. N. MARKS, JNO. FITZPATRICK, A. A. MAGINNIS, WASH. MARKS, T. PRUDHOMME, JACOB SCHOEN, A. H. SIEWARD, OTTO THOMAN, GEO ZETZMANN.
24 janv—Mardi—1m

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie..........$357,297 54
Sur les risques de rivière.......... 7,534 83
Sur les risques de mer.......... 7,718 18
$372,550 55
A ajouter:
Primes non acquises de 1886.......... 70,342 00
Total des primes..........$442,392 55
A ajouter:
Intérêt et profits et pertes..........$ 30,850 74
Revenu total..........$474,243 29

A déduire: Pertes payées—
Sur les risques d'incendie..........$164,318 32
Sur les risques de rivière.......... 5,814 40
Sur les risques maritimes.......... 1,457 30
$171,590 03
Primes remboursées, cancellations et commissions.......... 94,665 29
Réassurances.......... 30,315 50
Taxes et licences.......... 4,424 18
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille et Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, imp., etc.... 34,007 11
Total des dépenses..........$334,971 09
Surplus..........$139,271 90

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant.......... $ 60,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons.... 31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Cressman).... 120,900 00
$90,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées.... 105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane.... 22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales).... 30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange.... 135 00
1 action N. O. Sugar Exchange.... 75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co.... 50 00
25 actions N. O. Warehouse Co.... 525 00
Primes en cours de collection.... 45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc.... 2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters.... 150 00
$439,684 14

PASSIF.

Capital actions payé..........$300,000 00
Fonds de réserve.......... 9,714 86
Dividendes non payés.......... 1,189 06
Réservé pour risques non expirés.... 83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.... 31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887.... 1,560 62
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887).... 12,373 45
$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.

M. T. DUCROS, Notaire. 139 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

Nlle-Orléans, 11 janvier, 1888. 12 jan—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 16nov—

FEUILLETON.

No 19. Commencé le 13 octobre

LES DRAMES DE LA VIE.

LA COMTESSE PAULE.

PAR EMILE RICHEBOURG.

PREMIÈRE PARTIE.

FANCHON LA PRINCESSE.

XX

LE MARIAGE

—Suite—

Blottie dans un coin, derrière un fauteuil, elle n'avait pas fait un mouvement et avait retenu sa respiration afin que son maître ne soupçonnât point sa présence.

—Monsieur Etienne, lui dit-elle avec autorité, vous ne vous tuerez pas! Je ne veux pas que vous mouriez, je veux que vous viviez!

—Vivre! Pourquoi vivre? répondit-il avec amertume; on ne peut plus vivre quand on n'a plus d'avenir, quand tout est sombre, que la douleur est partout et dans tout et que l'on n'a plus rien à espérer! Allons, Mélie, laisse-moi!

—Non, non! répliqua-t-elle d'un ton énergique, monsieur Etienne, vous ne vous tuerez pas! D'ailleurs, cela ne vous est pas possible de vous tuer.... ce revolver que vous tenez est en ce moment une arme inoffensive......

Et comme il la regardait avec surprise, ne comprenant pas, elle continua:

—J'avais deviné votre intention, en voyant entre vos mains ce revolver, que vous avez acheté l'autre jour, à Beaune. Alors un matin, profitant de votre absence, je me suis introduite ici, j'ai ouvert ce tiroir, j'ai pris le revolver, j'ai enlevé les cartouches et les ai jetées dans une cuvette d'eau. Et quand j'ai pensé qu'elles étaient suffisamment noyées, je les ai retirées du bain, et après les avoir un peu essuyées, je les ai remises chacune à sa place.

—Tu as fait cela, Mélie, tu as fait cela!

—Mon Dieu, oui, monsieur, j'ai fait cela!

Et comme il avait l'air de douter, elle s'empara du revolver, leva le chien, tourna le tambour avec ses doigts et fit tomber l'une après l'autre les six cartouches sur la table.

—Voyez, regardez, dit-elle.

Il était facile de voir, en effet, que les cartouches avaient été plongées dans l'eau; celle-ci avait traversé les douilles qui, devenues molles, n'avait plus aucune résistance.

Etienne regardait tour à tour les cartouches et la servante avec ahurissement.

—Monsieur Etienne, reprit Mélie après un moment de silence, tout à l'heure vous avez dit: "Pourquoi vivre?...." Ah! pourquoi vivre! Mais pour faire vivre votre mère! Vous savez bien que si vous mouriez elle mourrait aussi.... Oh! non, elle ne vous survivrait pas, votre bonne mère!

Monsieur Etienne, vous devez vivre pour votre mère, pour ceux qui vous aiment, pour tous ceux à qui vous pourrez encore faire du bien!

Le jeune homme eut un sourire navrant.

—Vous devez vivre, poursuivit la servante avec plus de force, vous devez vivre parce que vous êtes bon et qu'il faut de bonnes gens sur la terre pour défendre contre les méchants les malheureux comme je l'étais, moi, il y a peu de jours encore.

—Prends garde, Mélie, je peux devenir méchant!

—Vous, méchant, c'est impossible!.... Ah! monsieur Etienne, vous ne voulez pas me comprendre.... Moi je vous comprends bien, allez, car je devine tout ce que vous pensez. Mais vous n'aurez pas toujours votre grand chagrin. Monsieur Etienne, écoutez-moi, vous devez vivre aussi pour celle que vous aimez!

Le malheureux tressaillit et ses traits se contractèrent affreusement.

Oui, pour elle aussi, reprit Mélie; il y a quelque chose en moi qui me dit que la belle Paule regrettera son mariage et qu'un jour, peut-être bientôt, la comtesse de Verdraine aura besoin de vous!

—Tais-toi, Mélie, tais-toi prononça Etienne, mais il faut me promettre que vous ne penserez plus à vous tuer.

—Je ne peux pas promettre cela.

—Ah! s'écria la pauvre fille, se remettant à pleurer, vous disiez vrai tout à l'heure, vous devenez méchant!

—C'est bien, assez, dit-il brusquement et d'un ton farouche, laisse-moi, va-t-en!

La servante, les yeux brillants, resta un instant immobile, dardant sur son maître un regard qui exprimait en même temps la crainte, la pitié et une tendresse infinie.

Puis, baissant la tête, elle se dirigea lentement vers la porte qu'elle ouvrit.

—Ah! fit-elle.

Elle revint près du jeune homme, lui prit la main, et, sans prononcer un mot, le força doucement à s'avancer devant la porte au bas de laquelle se trouvait l'escalier droit descendant au rez-de-chaussée.

La porte de l'escalier, s'ouvrant sur la grande salle, était également ouverte, et au milieu de la pièce, en pleine lumière, Mme Denizot était à genoux, les mains jointes, la tête inclinée.

—Regardez! dit Mélie à voix basse.

Etienne avait vu déjà.

—Elle prie pour vous, ajouta la servante.

Oui, la mère priait, demandant à Dieu d'adoucir l'immense douleur de son fils.

Le jeune homme devint tout tremblant; il poussa un long soupir, se recula et s'affaissa sur un siège en sanglotant.

—Il ne se tuera pas! murmura Mélie.

Et, descendant rapidement l'escalier, elle alla s'agenouiller à côté de sa maîtresse.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE.

LA COURONNE D'ÉPINES.

I

LUNE DE MIEL.

Le comte Maxime de Verdraine et sa femme étaient impatiemment attendus par les grands-parents; aussi ne s'arrêtèrent-ils qu'à Lyon, vingt-quatre heures seulement, le temps de se reposer.

Enfin ils arrivèrent à Verdraine.

Paule avait appréhendé quelque peu la première entrevue avec le marquis et la baronne; mais ceux-ci aimaient si passionnément leur petit-fils, qu'ils firent à la comtesse un accueil affectueux et lui ouvrirent leurs bras. D'ailleurs tous deux convinrent que la jeune femme était tout à fait charmante et qu'on pouvait oublier qu'elle n'était que la fille d'un paysan. Evidemment, elle avait tout ce qu'il fallait pour fixer son mari près d'elle, le rendre heureux et mettre fin à ses aventures galantes. Ils n'avaient donc rien à regretter, tout était bien.

Paule, de son côté, se montra auprès des deux vieillards pleine de prévenances, gracieuse, aimable, aimante, câline. De sorte que, dès le lendemain, le marquis et la baronne raffolaient déjà de leur petite belle-fille.

En l'honneur des jeunes époux, il y eut huit jours de fête au château. Les invités, choisis parmi les amis et connaissances du marquis et de la baronne, venaient de Grenoble et des châteaux et villes des environs.

La jeune comtesse fut l'objet de toutes les admirations, les invités étaient émerveillés: Paule était adulée, on ne lui ménageait ni les compliments, ni les félicitations. C'était un nouveau triomphe.

Quelques-uns, cependant, s'étonnaient que le comte Maxime se fût marié en dehors de la noblesse, qu'il eût épousé une bourgeoise. On ne savait pas exactement ce qu'était la famille de la jeune comtesse.

Mais elle était si jolie, si gracieuse!

La jeunesse et la beauté ont plus d'un privilège, celui entre autre de faire passer sur bien des choses.

Nous le savons, il y avait dans le regard de Paule, son sourire et l'expression de sa physionomie, un charme séducteur qu'il était difficile, sinon impossible de ne pas subir.

Elle possédait l'art de se faire aimer; elle faisait naître les sympathies par sa douceur, son ingénuité, son aménité, et attirait irrésistiblement vers elle.

Maxime prenait sa part du succès de la comtesse et en était heureux et fier. Son amour et aussi son amour-propre et sa vanité n'avaient pas à demander plus.

Quant aux grands-parents, ils étaient enchantés, ravis, et tressaillaient de joie à l'idée que les familles de Verdraine et de Bressac ne s'éteindraient pas.

Après les jours de fête et deux jours donnés à un repos nécessaire, le marquis et la baronne se préparèrent à rentrer à Grenoble où, chaque année, ils passaient l'hiver.

Le comte et la comtesse se mirent en route pour la Suisse. C'était le voyage de noces. Mais on était en octobre, la fin des beaux jours approchait. Ils visitèrent rapidement les principaux cantons de la République helvétique. Quinze jours après leur départ de Verdraine, ils étaient à Neuchâtel et rentraient en France par Pontarlier. Ils s'arrêtèrent une demi-journée à Dijon, sans songer peut-être qu'ils n'étaient pas loin de Saint-Amand-les-Vignes. Il est vrai que de Lausanne la comtesse avait écrit à ses parents pour leur raconter son voyage, ses admirations, ses enchantements et leur parler de son bonheur, de ses joies. Cela devait suffire.

Les deux époux, de plus en plus amoureux l'un de l'autre, avaient hâte de se trouver à Paris, la ville des merveilles, qu'on a appelée le paradis des femmes, la ville qu'il faut avoir vue, que l'on doit connaître. Or, la comtesse ne connaissait encore Paris que de nom.

Ils allaient s'y installer aussi confortablement que possible, au Grand-Hôtel ou à l'Hôtel-Continental, et y rester jusqu'à la fin de novembre. C'était convenu avec les grands-parents.

Ce séjour dans la ville de la mode, de l'élégance, du luxe, de toutes les belles choses, était d'ailleurs nécessaire. Il fallait d'abord trouver à la comtesse Paule une femme de chambre experte, c'est-à-dire de premier ordre; ensuite elle devait compléter son trousseau, acheter des toilettes dignes de son rang et de sa beauté et ces mille riens qui constituent l'arsenal de la toilette d'une élégante.

Le comte ne voulait pas qu'à Grenoble la critique pût mordre sur son idole.

L'argent ne manquait pas, le marquis avait fait ouvrir à son petit-fils un crédit chez un banquier.

Et puis la comtesse Paule avait en poche 15,000 francs que son père et sa mère lui avaient remis au moment de son départ de Saint-Amand.

Cette somme, relativement considérable, moins mille francs qu'on avait empruntés, était le fruit des économies réunies du père, de la mère et du grand-père. On s'était saigné à blanc pour donner cette dot à Paule. Elle avait pris l'argent sans se demander si ses parents n'allaient pas se trouver dans une gêne pénible. Assurément cette indifférence n'émanait pas d'un mauvais cœur. Mais on l'avait habituée depuis si longtemps à considérer comme choses insignifiantes les sacrifices qu'on faisait pour elle!

Une autre raison avait encore déterminé Maxime à passer à Paris au moins un mois. Il s'était dit que si bien douée que fût la jeune comtesse, elle pouvait très bien, en se trouvant subitement transportée dans un milieu autre que le sien, commettre des naïvetés étranges qui produiraient un effet déplorable.

Il voulait donc qu'avant de la présenter dans les salons de Grenoble, où elle aurait à affronter les regards des belles Grenobloises, elle se fût retrempée dans cette atmosphère de plaisirs, d'élégances et d'excentricités mondaines que l'on respire à Paris et qu'on ne respire qu'à Paris.

Le comte eut lieu d'être satisfait. Il vit que la nouvelle comtesse, très intelligente, ayant une grande facilité d'assimilation, montrait les meilleures dispositions à se façonner aux usages mondains, à devenir une élégante, une femme du monde enfin à peu près irréprochable.

Sans doute, l'instruction laissait à désirer; mais on trouverait le moyen de remédier à cela.

L'arrivée des deux époux à Grenoble fut un événement.

Dans le monde aristocratique de l'Isère en général et dans celui de Grenoble en particulier, le mariage du comte de Verdraine avait fait sensation. Les quelques personnes qui avaient vu la jeune comtesse au château de Verdraine, avaient parlé d'elle avec enthousiasme; et l'on était impatient de connaître celle qui avait su s'emparer du cœur de Maxime, ce nouveau don Juan.

Les invitations arrivèrent, nombreuses; tous les salons de la ville étaient ouverts à la comtesse Paule.

Partout on lui fit bon accueil.

Bien qu'on lui portât envie et que sa radieuse beauté excitât bien des jalousies féminines, la première impression fut généralement excellente.

Le comte donna des dîners, des fêtes. On les lui rendit. Partout, chez elle comme chez les autres, la comtesse avait sa cour d'admirateurs. Elle était la reine de beauté.

Cependant, comme elle était ignorante de bien des choses, bien qu'elle s'observât avec le plus grand soin, il lui échappait parfois des expressions de terroir, des naïvetés bizarres qui faisaient dresser les oreilles. Mais personne ne les relevait; quelques femmes seulement en prenaient note.

Parmi les femmes jeunes et jolies qui faisaient particulièrement fête à la comtesse Paule et recherchaient son amitié, nous devons citer en première ligne une belle mondaine qui, disait-on, n'aurait pas été fâchée, même après la mort tragique de Mme de Reybole, de troquer son titre de veuve contre celui de comtesse de Verdraine. La belle veuve s'appelait Mme de Brogniès et elle ajoutait sur ses cartes: née Léona de Bellamana. Mariée à dix-huit ans à M. de Brogniès et veuve moins d'un an après son mariage, elle n'avait pas encore vingt-deux ans.

Mme de Brogniès s'était fait le chaperon, l'Egérie de la comtesse Paule, et bientôt les deux jeunes femmes furent inséparables.

Au bout d'un an d'un bonheur que rien ne menaçait d'altérer et qui semblait devoir durer toujours, la comtesse mit au monde un fils.

C'était une fille que Maxime aurait voulu avoir; néanmoins il parut enchanté de sa paternité.

Paule, depuis qu'elle était à Grenoble, n'avait écrit qu'une seule lettre à ses parents. Elle avait été si occupée, elle avait eu tant à faire!...... Les bals, les soirées et autres réunions mondaines prenaient à une jolie femme tout son temps.

Les époux Pérard et le grand-père Rouget eurent, après six mois d'attente, des nouvelles du comte et de la comtesse, en recevant un billet de faire-part imprimé, ainsi conçu:

"Le comte et la comtesse de Verdraine ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur fils Georges-Stanislas, vicomte de Verdraine."

Au bas, écrits de la main de Maxime, ces mots:

"La mère et l'enfant se portent très bien."

Toutefois, quand elle fut rétablie, Paule écrivit à ses parents une lettre bien affectueuse; mais elle ne leur promettait point de les aller voir, comme ils lui en témoignaient le vif désir dans toutes leurs lettres.

Maxime se refusait absolument à conduire sa femme à Saint-Amand-les-Vignes et n'admettait point qu'elle pût voyager seule avec sa femme de chambre.

Un an après la naissance du petit Georges la comtesse eut une fille.

Cette fois, le comte fut transporté de joie. Le marquis et la baronne partageaient l'allégresse de leur petit-fils. Maintenant ils n'avaient plus rien à désirer; ils étaient vieux, très vieux, ils pouvaient mourir.

Ce fut le marquis qui s'en alla le premier, trois mois après la naissance de la petite fille qui avait reçu les prénoms de Réjane-Isabelle.

Le vieillard laissait à son petit-fils, avec le titre de marquis, un demi-million en valeurs mobilières et des immeubles pouvant être évalués à 300,000 francs.

Maxime augmenta immédiatement son train de maison. Il était marquis, mais on continua à l'appeler comte de Verdraine.

L'année suivante la comtesse eut un second fils. Mais comme si toute naissance devait être suivie d'une mort, l'excellente baronne de Bressac mourut à son tour quelque temps après, laissant à Maxime une nouvelle fortune de quatre cent mille francs.

Le comte était plus que millionnaire, et à Saint-Amand le père et la mère Pérard travaillaient comme par le passé, ce qui faisait dire aux gens du pays, non sans raison:

"Ce n'est pas la peine qu'ils aient un gendre riche et que leur fille soit comtesse!"

Sans doute le comte était riche; mais pour tenir son rang ou plutôt pour briller, éblouir, il dépensait énormément; l'argent fondait pour ainsi dire dans ses mains, et les domestiques, les factures et mémoires des fournisseurs n'étaient pas toujours exactement payés.

Il y avait longtemps que la comtesse avait dépensé les quinze mille francs de sa dot, et comme elle n'avait plus l'habitude de s'occuper des dépenses de sa maison et qu'elle ne demandait jamais d'argent à son mari, elle n'avait plus sa petite bourse comme quand elle était jeune fille.

Dans ces conditions, elle ne pouvait guère améliorer le sort de ses parents, leur procurer un peu plus de bien-être. Il est vrai que le père et la mère ne se plaignaient jamais et ne demandaient rien. Ils avaient leur fierté. Si seulement leur fille était venue les voir, ils eussent été contents.

La mort du marquis et celle de la baronne avaient suspendu la vie de plaisirs du comte et de la comtesse, toujours épris l'un de l'autre et toujours heureux.

La comtesse Paule profita de sa retraite forcée pour travailler à compléter autant que possible son instruction. Tout en s'occupant de ses enfants, comme elle le devait, le temps ne lui manquait point. Elle eut un maître de français, un professeur de musique et un professeur de dessin; de plus elle lisait beaucoup.

(A continuer.)